



# LES 100 ANS DU BRISTOL

Nouveau chef, suites revampées, myriade de collaborations aux côtés d'artistes et de grandes maisons... Le palace légendaire fête son siècle d'existence avec panache. L'histoire de l'hôtel – tour à tour propriété des clans Jammet puis Oetker – est avant tout familiale, portée par une certaine vision de l'hôtellerie cinq étoiles et un amour immodéré d'un savoir-faire bleu-blanc-rouge. Un siècle plus tard, le lieu n'a rien perdu de sa superbe, mieux il continue de se réinventer. Pouvant se targuer de faire partie des rares tables auréolées de trois étoiles de la ville, Epicure, le restaurant gastronomique a notamment récemment changé de chef. Succédant à Éric Frechon, c'est désormais Arnaud Faye qui a pris les commandes des cuisines. Installés face à la cour intérieure arborée, les visiteurs peuvent déguster une carte magnifiant les produits nobles de saison. Et en particulier le végétal à qui il dédie un menu entier. Autres bons points, les suites Honeymoon et Impériale ont été entièrement revues par Elvira et Narcisa Oetker. Sous les toits, la première séduit par sa vue plongeante sur la tour Eiffel et sa fresque délicate pensée par Dimitri Rybaltchenko (dédiée au mythe d'Eros et Psyché). Tandis que la seconde s'articule autour de volumes phénoménaux. Suite fétiche du peintre américain, George Condo, les voyageurs évoluent autour d'œuvres personnelles produites ou choisies avec soin. Plongeant sur le jardin, le mobilier est rugissant et la chambre, rose poudré, s'ouvre sur une salle de bains en marbre à la baignoire titanesque. Pas en reste, le spa propose un nouveau

soin du visage innovant, permettant de revitaliser les cellules et sculpter les muscles du visage. Parfait à l'approche de l'été, il suit des techniques énergétiques et combine les préceptes de la médecine traditionnelle chinoise, de l'acupression, du drainage lymphatique et du kobido. De sorte à stimuler les méridiens, favoriser la circulation sanguine et booster la production de collagène. Petit microcosme à lui tout seul, l'hôtel développe aussi un nouveau vestiaire à ses couleurs. À l'image des élégants ensembles de la collection capsule Bristol Paris x Sporty & Rich, à découvrir en chambre où la ligne Bristol Society, constituée de casquettes et autres sacs de voyage. Mais aussi un jeu de société Cluedo inédit où les scènes macabres deviennent une chasse au chat dans les années 1930. Les habitués savent que le palace abrite Socrate, un Sacré de Birmanie, qui, dans ce scénario, a disparu. Les enquêteurs tenteront de le retrouver du salon Castellane aux cuisines d'Epicure. En plus de gagner une nouvelle identité visuelle (palpable à travers la collection logotée d'allumettes, de stylos, de papier à en-tête...), le lieu sort un disque vinyle compilant des airs de jazz et bientôt un livre, *Ode à un art de vivre*, fourmillant d'anecdotes très croustillantes, publié chez Flammarion pour la rentrée littéraire de septembre. Autant de bonnes raisons d'y faire un tour. (JS)  
**Le Bristol Paris,**  
 112, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.  
[Oetkercollection.com/fr/hotels/le-bristol-paris](http://Oetkercollection.com/fr/hotels/le-bristol-paris)



ROMAIN REGLAD / DAVID BAILEY / RENELL ABERNETHY / PRESSE